

30 AVRIL 
5 MAI 2009

UTOPIA BORDEAUX
J. EUSTACHE PESSAC



10^{ème} FESTIVAL
CINEMARGES

sexe,
genres
identités



www.cinemarges.net

Le Festival Cinémarges a 10 ans !

10 ans d'engagement au service d'une idée un peu folle : explorer les sexualités en marge et les questions de genres à l'écran. Faire sortir les films *queer* du placard. Se présentant au public comme autant de miroirs « re-formants » des subcultures d'où ils émanent, ces films en restituent les expériences sensibles comme la force critique, les évolutions comme les révolutions.

La programmation de cette année fera écho à la foisonnante production des années 90 qui a poussé le festival à naître. Retour sur le New queer Cinema, courant imprégné par l'idée que les identités sexuelles sont des constructions sociales autant que fantasmatiques et qu'il fallait que les formes narratives soient à la hauteur expérimentale de ces jeux de rôles sexuels. Au programme, cinq cinéastes de cette vague engagée dans la transgression des normes sexuelles et esthétiques : Tom Kallin (*Swoon*), Todd Haynes (*Poison*), Derek Jarman et Isaac Julien (*Derek*) ou encore Bruce LaBruce (*Otto*).

Les pressions sociales et familiales continuent d'affecter les manières de filmer, de raconter, de se montrer, et produisent en retour la possibilité d'analyser le présent avec ses joies et ses drames en usant de la dérision, de l'ironie et de la théâtralité.

Aussi, outre le Rimmel, le sang coulera avec deux monuments du cinéma de vampires, le classique *Prédateurs* et le rarissime *Lèvres rouges*. On goûtera à la crème de la crème du Porn film festival de Paris et à la fraîcheur des courts-métrages de fiction. On perdra notre innocence (*Vivere, Donne-moi la main*) et on chantera en play-back des tubes de Pop Music (Birthday Party), etc.

Le cinéma des marges est aussi le porte-voix des activistes auxquels nous rendrons hommage à l'occasion des 40 ans de Stonewall – première émeute contre la répression policière aux États-Unis.

En présence d'activistes-chercheurs et autour d'une programmation documentaire, nous reviendrons sur les stratégies de résistance usant de la parodie et de la théâtralité comme armes de subversion. Des folles exubérantes du FHAR aux folles furieuses d'Act Up, en passant par Harvey Milk et son combat pour la visibilité, la révolution féministe des années 60-70 (*We Want Roses Too*) et enfin l'activisme trans émergent contre les binarismes... Tou(te)s ont fait le choix de rompre avec le silence, d'être visibles et fières... et Tou(te)s nous rappellent que ce qu'aujourd'hui nous avons, nous ne le devons nullement au progrès magique de l'humanité ou à la bonté d'âme de qui nous l'a concédé, mais seulement au fait de l'avoir conquis.

Happy Queer Birthday !

E.C et C.B



The Times of Harvey Milk

Robert Epstein

USA, 1984, Beta sp, 1 h 28, vostf

Harvey Milk fait figure de héros. Il est un monument de l'histoire de San Francisco et du mouvement des droits de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transgenre... En 1977, il devient le premier élu américain ouvertement homosexuel. L'année suivante, il est abattu avec le maire par un ex-conseiller conservateur et homophobe.



Le réalisateur Rob Epstein (*Paragraphe 175, Celluloid Closet*) a commencé à suivre Harvey Milk en 1977 lors de la campagne qu'il a menée contre la Proposition 6 (projet de loi interdisant aux homosexuels le droit d'enseigner). Le film condense peu ou prou toutes les images disponibles de l'homme depuis son arrivée à Castro Street – avec cheveux longs et moustache en 1972 – jusqu'à son assassinat, le 27 novembre 1978. Mais il ne s'arrête pas là, il suit également le procès de l'assassin, l'annonce de la condamnation à huit ans de prison, les émeutes qui ont suivi et la violence de la répression. Comme un retour à la case départ... La richesse des documents d'archives et des entretiens menés par Rob Epstein avec chacun des acteurs de cette histoire en marche donne à ce film un caractère exceptionnel ; on notera d'ailleurs qu'il a servi de document de référence à la reconstitution de certaines scènes du tout récent *biopic* réalisé par Gus Van Sant.

À travers le parcours du militant gay, *The Times of Harvey Milk* dresse en filigrane le portrait de San Francisco dans les années 1970. D'abord inscrit dans le climat des répressions policières, le documentaire donne à voir l'émergence d'une mobilisation homosexuelle et la politique de visibilité qui s'en suivra. C'est un film puissant et brillant qui obtint en 1985 l'Oscar du meilleur documentaire.

En présence de Mathieu Rouveyre, conseiller général de la Gironde et président de la LGP Bordeaux – à l'occasion de l'inauguration des manifestations marquant le 40^e anniversaire des émeutes de Stonewall.

▷▷ La fiction de Gus Van Sant, *Harvey Milk*, reste à l'affiche d'Utopia jusqu'au 5 mai.



Achetez vos places à l'avance

El Niño Pez

Lucía Puenzo

Argentine/Paraguay/Espagne, 2009, 1 h 36, 35 mm, vostf

Les quartiers chic de Buenos Aires. Lala est follement amoureuse de Guayi, une Paraguayenne de vingt ans qui est employée de maison chez ses parents. Les deux jeunes filles rêvent ensemble d'aller vivre au Paraguay dans une maison au bord d'un lac. Pour réaliser leur rêve, elles volent tout ce qu'elles trouvent dans les porte-monnaie et portefeuilles de la maisonnée...



Entre polar et périple initiatique, *El Niño Pez* brosse un tableau touchant de l'innocence perdue. Face à une réalité indicible et crue, la cinéaste argentine veille à convoquer un onirisme opportun. Les amours contrariées de Guayi et Lala vont amener cette dernière depuis les intérieurs bourgeois feutrés de Buenos Aires jusque sur les bords du lac Ypoá – là où vivrait l'enfant-poisson, *El Niño Pez*.

+ CONCERT **Helluvah**

Entre rock et folk, rage et douceur, Camille, alias Helluvah, compose et interprète des mélodies qui prennent aux tripes, quelque part entre PJ Harvey, Shannon Wright et Catpower.

www.myspace.com/helluvah



Vivere

Angelina Maccarone

Allemagne, 2007, 35 mm, 1 h 37, vostf

L'itinéraire de trois femmes a priori très différentes : Antonietta fugue le soir de Noël à Rotterdam avec le groupe de rock de son copain. Habitée à veiller sur les siens, Francesca part à la recherche de sa jeune sœur et embarque dans son taxi Gerlinde (la grande actrice allemande Hannelore Elsner remarquée récemment dans *Cherry Blossoms*), une femme mûre en proie à un chagrin d'amour, qui l'émeut.



Ce sixième film d'Angelina Maccarone (*Unveiled*), encore inédit en France, est un *road movie* poétique et nocturne sur l'amour aux différents âges de la vie, selon la réalisatrice : « Les trois héroïnes pourraient presque être une seule et même femme à différents tournants de sa vie. Leurs désirs inassouvis et leur solitude les rapprochent. Le film nous dit de stimuler nos rêves et nos désirs plutôt que de les laisser s'éteindre. »

Avec le soutien de Cinéffable.



Donne-moi la main

Pascal-Alex Vincent

France, 2008, 35 mm, 1 h 20

Antoine et Quentin, deux jumeaux de 18 ans, décident, à l'insu de leur père, de se rendre à pied au Pays Basque espagnol, afin d'assister aux funérailles de leur mère qu'ils ont peu connue. Ce périple est pour eux une occasion de plus d'être ensemble, côte à côte, sur la route. Mais les conditions rudimentaires du voyage, au hasard duquel ils font d'étranges rencontres, altèrent peu à peu la relation fusionnelle qui les lie et dévoilent leurs différences.



La beauté sauvage des paysages traversés et la sensualité de la musique de Tarwater (groupe électro berlinois) servent élégamment ce road movie à la française, narrant le parcours initiatique de ces deux frères qui tentent de se construire chacun leur propre identité. Premier long métrage de Pascal-Alex Vincent, dont les courts-métrages remarquables comme *Les Résultats du bac*, *Thomas trébuche* et *Bébé requin* esquissaient déjà les portraits d'une jeunesse trouble et décomplexée.



Tirez sur le caviste

Emmanuelle Bercot

France, 2008, 1 h 02, Béta numérique, avec le soutien de la Région Aquitaine

Dans ce premier opus de la collection *Suite noire* où douze metteurs en scène de cinéma adaptent douze polars édités par Jean-Bernard Pouy, on ne plaisante pas avec la grande cuisine ni même avec le céleri rémoulade ! S'ensuit la rencontre improbable entre un vigneron bergeracois bourru et une zonarde cordon-bleu qu'il engage comme cuisinière ; une confrontation brutale et cocasse racontée avec poigne par la réalisatrice de *La Puce* et *Backstage*. Coup de chapeau à l'ogre gastronome (Niels Arestrup) et à la redoutable jeune femme amoureuse (Julie-Marie Parmentier révélée dans *Les Blessures assassines*) qui n'est pas sans évoquer les héroïnes de Virginie Despentes.

En partenariat avec l'AIC.



e-Girlz.com

des sextoys pour les girtz

What else ?

www.e-girlz.com

Freaks & queers

Peuplé de créatures ambivalentes et vénéneuses, le cinéma fantastique a toujours flirté avec les sexualités marginales et le kitsch.

Ainsi, Deneuve et Seyrig, héroïnes glamour, incarnent deux personnages de vampires lesbiennes devenu culte dans *Les Prédateurs* et *Les Lèvres rouges*.

Quant à la métaphore du zombie gay dans *Otto*, c'est un message fort, évoquant le sida et la mise au banc des personnes différentes, mais aussi un prétexte jubilatoire à fusionner deux genres cinématographiques, le fantastique et le porno.

DIMANCHE 3 MAI • 22 h 15 **UTOPIA**

Otto; or, Up with Dead People

Bruce LaBruce

Canada/Allemagne, 2008, vidéo, 1 h 34, vostf

À Berlin, le jeune Otto fait partie d'une nouvelle vague de zombies gays se livrant à des expériences sexuelles sanguinolentes. Amnésique et insomniaque, il cherche à reconstruire le fil de son passé. Il rencontre alors Medea Yarn, cinéaste lesbienne excentrique, qui l'engage sur le tournage d'un étrange film politico-porno sur les zombies : *Up with Dead People*.

Dans un style inventif, Bruce LaBruce signe une fable moderne sur la perte de soi et la crise d'identité, au passage plaidoyer contre la surconsommation.



Cinéaste, écrivain, photographe et artiste, Bruce LaBruce est une figure du mouvement *queercore*. Il a réalisé six longs-métrages à la frontière entre art et pornographie : *No Skin Off My Ass* (1991), *Super 8 1/2* (1994), *Hustler White* (1996), *Skin Flick* (2000) et *The Raspberry Reich* (2004).



Les Prédateurs

Tony Scott

GB, 1983, 35 mm, 1 h 40, vostf

Miriam (Catherine Deneuve), vampire immortelle et éternellement jeune, vit à New York avec John (David Bowie) son compagnon depuis 300 ans... Mais celui-ci est subitement victime d'un vieillissement accéléré. Pour tenter de le sauver, Miriam approche Sarah (Susan Sarandon), médecin spécialisée dans les mécanismes du vieillissement sur laquelle elle va jeter son dévolu.

La qualité majeure des *Prédateurs* vient de son casting impérial. Il a le chic et le glamour de Deneuve en Saint Laurent, l'attrait gothique d'un Bowie et la sensualité ambiguë de Sarandon (héroïne de *Thelma et Louise*).

Ne ratez pas la ressortie – en copie neuve ! – de ce film culte du cinéma fantastique, devenu une référence pour les communautés gay, lesbienne, rock et gothique.



Les Lèvres rouges

Harry Kümel

Belgique/France, 1971, 35 mm, 1 h 38, vo-anagl-stf

Lors de son voyage de noces, un couple de jeunes mariés, Valérie et Stefan, se retrouve dans un mystérieux hôtel de la ville déserte d'Ostende. Arrivent sur les lieux l'énigmatique comtesse Bathory et sa protégée Ilona. Le portier de l'hôtel assure avoir vu la comtesse il y a 40 ans et elle paraissait avoir exactement le même âge qu'aujourd'hui. Celle-ci prend d'ailleurs un malin plaisir à raconter à Stefan les exploits de son ancêtre qui avait fait tuer 800 vierges afin de se baigner dans leur sang et de conserver ainsi une jeunesse éternelle.

Alors que dans la région une vague de crimes sanglants fait la « une » de tous les journaux, une relation sensuelle et érotique va se nouer entre les protagonistes.

Le rôle de la comtesse est interprété par la fascinante Delphine Seyrig. La Fée de *Peau d'âne* apparaît ici en vampire blonde platine dans le pur style années 1930, dominatrice, ensorceleuse et manipulatrice. À mi-chemin entre film *arty* et film de genre, *Les Lèvres rouges* libère une atmosphère vénéneuse, servie par l'envoûtante musique de François de Roubaix.



NEW QUEER CINEMA

Des films comme *Swoon* (Kalin), *Poison* (Haynes), *Edward II* (Jarman), *Looking for Langston* (Julien) marquent ce que l'on appelle le New Queer Cinema : un cinéma gay décomplexé produit dans les marges (de l'industrie) et parlant des marges (de la société). Ces réalisateurs lorgnent du côté de l'expérimentation formelle et de la transgression des normes esthétiques. Ils exposent une identité sexuelle en rupture avec le conformisme des mouvements assimilationnistes. Parce que ces films sont marqués par le sida et les politiques néo-conservatrices américaine et anglaise, la violence et le nihilisme en sont les expressions privilégiées.

Swoon

Tom Kalin

USA, 1992, 35 mm, 1 h 22, vostf



Nathan Leopold et Richard Loeb, deux étudiants juifs, assassinent un adolescent avec comme seul mobile la recherche du crime parfait. Ils sont inculpés et alors qu'on tente de reconstituer leur plan macabre, le procès glisse peu à peu vers une condamnation de l'intellectualisme, de l'homosexualité et du judaïsme.

À l'instar de *La Corde* d'Hitchcock, *Swoon* s'inspire d'un fait divers retentissant à Chicago dans les années 1920.

Pour ce premier film, Tom Kalin a reçu le prix de la photographie à Sundance. Il y restitue l'atmosphère des années folles avec lyrisme, en noir et blanc, usant de travestis pour les cœurs, en même temps qu'il évoque la jouissance et l'imbrication des tensions amoureuses et criminelles.

Poison

Todd Haynes

USA, 1991, 1 h 25, vostf

Poison est un brillant hommage à Jean Genet. Trois chapitres sur le thème de la transgression s'entrecroisent.

Le premier *Horror* a tout du film de genre des années 1950, en noir et blanc, dans lequel un savant tente d'isoler l'hormone contrôlant les pulsions sexuelles et devient malgré lui un monstre contagieux et criminel.

Le second, *Hero* est un vrai-faux reportage sur la mystérieuse disparition d'un petit garçon après le meurtre de son père.

Enfin, *Homo* retrace la romance entre deux pensionnaires d'un bague. Une référence onirique à l'esthétique et l'homoérotisme d'*Un chant d'amour*.

Ce premier long-métrage de Todd Haynes (*Safe, Velvet Goldmine, Loin du Paradis*), qui a remporté le prix du jury à Sundance en 1991, inaugure le New Queer Cinema.



NEW QUEER CINEMA



Derek

Isaac Julien

GB, 2008, 1 h 16, vostf



Évocation intime et poétique de la vie et de l'œuvre du cinéaste Derek Jarman (1942-1994), *Derek* esquisse le portrait d'un artiste-activiste polymorphe, peintre, écrivain, jardinier... et figure majeure du cinéma anglais d'avant-garde de la fin du xx^e siècle. La trame narrative repose ici sur deux éléments : une lettre adressée à Jarman par Tilda Swinton, égérie et amie du cinéaste et un entretien fleuve qu'il a livré en 1991 à Colin McCabe, son producteur. À cela, s'ajoute un concert d'autres voix stridentes, tramées, flashantes, tremblantes : films de famille, extraits d'actualités, extraits de ses films réalisés entre 1976 et 1994... On redécouvre ainsi son premier long, *Sebastiane* qui montre pour la première fois, dit-il, « deux hommes (qui) le font réellement à l'écran » ; ses adaptations cinématographiques du théâtre élisabéthain (*The Tempest*, *Edward II*) ; ses clips vidéos (The Pet Shop Boys, The Smiths) et son film expérimental intime/ultime (*Blue*, 1994). Se dévoilent alors la rigueur, la poésie et la véhémence avec lesquelles Jarman a questionné l'art et la société. « Le cinéma de Derek Jarman est aussi politique, manifestant son opposition à toute autorité comme à tout système et bientôt arc-bouté contre la Dame de Fer, comme contre les constructions normatives et exclusives. Gay déclaré, puis séropositif déclaré, Jarman est de toutes les manifestations de rue, notamment avec OUTrage, l'équivalent britannique d'Act up au début des 90's » (Elisabeth Lebovici).

Isaac Julien livre ici un hommage vivant, « en prenant le fil de son sujet comme une partition incomplète pour en décrire "l'en cours", les potentialités » avec une inventivité formelle, à l'image de celle qui a fait de Derek Jarman un cinéaste incontournable.

Comme Derek Jarman avec le film *Edward II* (1991), l'artiste anglais Isaac Julien a fait partie dans les années 90 de la vague du New Queer Cinema avec *Looking for Langston* et *Young Soul Rebels*.



BIRTHDAY

20 H 30 GANG GIRLS

Deux films de **Katrina del Mar**, photographe et réalisatrice américaine, qui tourne en vidéo et en super 8 des images léchées, des bandes sons qui déchirent et un casting à rendre Russ Meyer fou de jalousie. www.katrinadelmar.com

Surf Gang USA, 2006, 25 min, vostf,

Un gang de surfeuses a marqué d'un drapeau de pirates la plage de Rockaway Beach. Et gare à celles qui voudraient s'y aventurer comme les surfeuses bourgeoises qui cherchent la baston et vont la trouver !

Gang Girl 2000 USA, 1999, 27 min, vostf

La rivalité érotisée de quatre gang girls new-yorkaises...



23 H CHOSE CHATON CONCERT LIVE ELECTRO-PERFORMANCE

Pierre Pascual, bordelais résidant à Paris, ex-Cartel Couture, se consacre désormais à son projet solo : Chose Chaton. Un mélange d'électro, de musique industrielle et d'*ambient* expérimentale mais aussi une création d'un univers singulier inspiré par Pierre Molinier comme par sa propre grand mère, vidéos clips, collages, autoportraits, reprises de chansons des années 80 pour ce chaman d'un nouveau genre se jouant des codes masculins et féminins. www.myspace.com/chosechaton

24 H DJ RAG LIVE ELECTRO

Rag fait partie de la nouvelle scène électro très en vogue dans les clubs underground de Paris. À la base musicienne et rock addict, elle a fait ses premiers sets derrière les platines du Mixer Bar. Les années passant, Rag s'est peaufiné un son bien à elle et particulier en alliant le rock, l'électro et la disco. La vague post-punk new-yorkaise influence ses sets tout comme la minimale allemande. Programmatrice des soirées Barbieturix et What's Gouine On ? à Paris. fr.myspace.com/dj_rag



PARTY



22 H I'AM A BOYBAND par BENNY NEMEROFSKY

Autoportrait – en sa présence ! – de l'artiste canadien Benny Nemerofsky Ramsay. Ses vidéo-performances se jouent des codes de la pop music pour en explorer les ressorts émotionnels et les confronter à l'identité masculine (Madonna, Françoise Hardy, Tattoo, Kylie Minogue). www.nemerofsky.ca

I am a Boyband 2002, 4 min

Un boyband de clones interroge la représentation de la masculinité dans la pop music contemporaine.

Live to Tell 2002, 5 min

Des caméras de surveillance deviennent le témoin de l'interprétation insolite d'une chanson de Madonna.

Audition Tape 2003, 8 min

Jeune homme gay cherche à intégrer le groupe russe Tattoo. Un pastiche de casting de télé-réalité.

Together At Last 2004, collaboration with Cooper Battersby, 6 min

Une lettre d'amour onirique sur le lien ténu entre ce qui est et ce qui devrait être.

Subtitled 2004, 2 min

Uropop 2007, 2 min

The Same Problem 2009, collaboration with Aleesa Cohene, 4 min

Je changerais d'avis 2000, 4 min



+ PERFORMANCE LIVE « LYRICS »

Nemerofsky chante un extrait d'un poème épique composé de paroles samplées à partir de mille chansons d'amour, réalisé lors de son installation vidéo *Lyrics* (2004).



22 H 40 PLAYBACKS VIDÉOS DE PATRICIA ET COLETTE

Patricia et Colette est un duo comique digne de *French & Saunders*. Dans leurs vidéo DIY (*Do it yourself*), elles se mettent en scène, alternant performances et sketches. Parodie *camp* et *queer* garantie dans une sélection de playbacks sur Abba, The Weather Boy ou encore Grace Jones.

+ Cadeaux offerts par **e-Girlz.com**



16 h : Table ronde « GENRES, SEXUALITÉS ET ACTIVISME »



L'anniversaire de Stonewall est l'occasion de revenir sur les différentes stratégies mises en œuvre contre la répression de l'homosexualité.

Des stratégies *camp* usant de la parodie, de la théâtralité et de l'exubérance comme arme de subversion, dans les années 70 à 90, aux lobbies actuels issant la lutte contre l'homophobie et la transphobie à l'échelle internationale.

Parce que c'est aux folles révolutionnaires du FHAR que l'on doit l'irruption de l'homosexualité dans la sphère publique et politique, dans les années 70. Parce que c'est elle qui, sorties de leur cage, jouèrent un rôle central dans la lutte contre le SIDA (les folles furieuses d'Act Up et les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence) et toujours elles, visibles et ostentatoires, qui sont les premières victimes de l'homophobie, tant elles mettent à mal les normes à la fois de genres et de sexualités.

Animée par **Maxime Cervulle**, enseignant en études culturelles à Paris 1 et Lille 3.

Avec **Jean-Yves Le Talec** : sociologue, chercheur à l'Université Toulouse-Le Mirail. Travaille sur le lien entre la problématique pro-féministe et la question gay. Fondateur en France des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence. Auteur de *Folles de France. Repenser l'homosexualité masculine* (éd. La Découverte, 2008) ; **Christophe Martet** : journaliste, président d'Act Up de 1994 à 1996, auteur des *Combattants du sida* (éd. Flammarion, 1993) et créateur du site gay et lesbien Yagg (<http://yagg.com>) ; **Louis-Georges Tin** : universitaire, spécialiste de l'histoire des sexualités, il a dirigé le *Dictionnaire de l'homophobie* (PUF, 2003) et travaille en ce moment à une *Histoire de l'hétérosexualité* en trois volumes. Président du Centre des Mémoires lesbiennes, gaies, bi et trans de Paris, il milite contre les discriminations homophobes – création de la Journée mondiale contre l'homophobie – et raciales, en tant que porte parole du CRAN (Conseil représentatif des associations noires : www.lecran.org).

18 h L'INVENTION DE L'HÉTÉROSEXUALITÉ

Signature de *L'invention de la culture hétérosexuelle* (éd. Autrement, 2008), par **Louis-Georges Tin**.

En Occident, le couple homme-femme ne s'est constitué qu'à partir du XI^e siècle, avec le développement de l'amour courtois ; et les groupes dominants – le clergé, la noblesse, puis le corps médical – n'ont cessé de développer des stratégies de résistance pour s'y opposer. Avant de devenir la norme, ce couple a donc été très longtemps contesté... En revisitant son mythe fondateur, la culture hétérosexuelle est enfin invitée à s'expliquer sur la légitimité de sa domination.



IDÉALEMENT SITUÉ DANS
LE CENTRE VILLE HISTORIQUE

HÔTEL RÉNOVÉ

ACCÈS WIFI GRATUIT
2 NIVEAUX DE CONFORT
CLIMATISATION
ACCUEIL DYNAMIQUE

GAYFRIENDLY

ACANTHE
HÔTEL ☆☆

12-14 RUE SAINT-RÉMI-33000 BORDEAUX
TEL. 05 56 81 66 58 - FAX 05 56 44 74 41
<http://www.acanthe-hotel-bordeaux.com> - E-mail : info@acanthe-hotel-bordeaux.com

DIMANCHE 3 MAI • 14 h

UTOPIA



ACTION = VIE

ELUTTES

ACTION = VIE

Le sida a bientôt 30 ans. Act Up Paris en a 20. Retour dans la rue, au plus près de l'engagement, avec quatre montages tirés de *Journal Annales*, une collection unique d'images d'archives, et *Portrait d'une présidente*, un documentaire emblématique de ces années de lutte.

Journal Annales

Lionel Soukaz France, 1990-2008 (extraits de 20 min)
Cinéaste expérimental engagé, Lionel Soukaz a développé depuis le début des années 90 un journal filmé sur le sida et l'activisme intitulé *Journal Annales*. De la fin de vie de son compagnon aux actions menées dans la rue par Act Up ou encore les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, les mille et une heures qui documentent cette précieuse et immense archive s'entendent comme une manière d'exister et de résister face au deuil. Une vitalité désespérée, comme l'écrit à son sujet René Schérer. Retour sur la Marche gaie de 1979 à Washington, le 1^{er} décembre 1992 et un *die-in* en 1994 à Paris.



Portrait d'une présidente

Brigitte Tijou France, 1995, 39 min
Un portrait de Cleews Vellay, qui fut président d'Act Up Paris, de 1992 à 1994. Didier Lestrade, fondateur et premier président de l'association, le militant Philippe Mangeot et le cinéaste Jacques Martineau évoquent le souvenir de leur ami disparu. Interviews, images d'archives mouvementées tournées lors d'assemblées générales ou à l'occasion de manifestations dans Paris, ce film rend un hommage vivant à l'inépuisable activisme et à la personnalité charismatique et *camp* d'une grande figure de l'engagement gay, mort du sida en 1994.

En présence de Christophe Martet, journaliste et successeur de Cleews Vellay à la présidence d'Act Up Paris de 1994 à 1996.

folle
furieuse



40 ANS D

La Révolution du désir

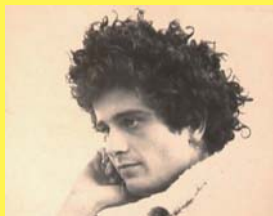
Alessandro Avellis & Gabriele Ferluga

France, 2006, 52 min



La Révolution du désir évoque l'histoire survoltée de l'émergence, au milieu des années 70, des mouvements de libération sexuelle réunissant féministes, gays et lesbiennes sur un terrain commun : la libre disposition de nos corps. Suivant la voie contestataire ouverte par le MLF, le Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR), joyeuse comète anti-normes, apparaît en 1971. Le film retrace la fulgurante trajectoire du groupuscule marquée par une irruption *camp* dans les manifestations du 1^{er} mai – au corps défendant des syndicalistes quelque peu ébranlés par l'exubérance théâtrale des Gazolines (les folles du FHAR) et la tonalité parodique de leurs slogans « Prolétaires de tous les pays, caressez-vous ! ».

En croisant de nombreux témoignages (le philosophe René Schérer, Catherine Deudon, photographe du MLF, Carole Roussopoulos, cinéaste militante) et des documents d'archives mettant en scène des actions commandos, le film esquisse les portraits croisés de deux intellectuels singuliers, Françoise d'Eaubonne et Guy Hocquenghem, figures emblématiques du FHAR et partisans inconditionnels de la révolution du désir.



We Want Roses Too

(Nous voulons tout ! sans oublier les roses)

Alina Marazzi

Italie, 2007, 35 mm, 1 h24, vostf

« La réalisatrice a choisi de nous conter une fraction décisive de l'histoire, celle du féminisme des années 60-70. Nous suivons les récits de trois femmes, Anita, Teresa et Valentina, trois périodes diverses, trois expériences singulières qui traversent cette période à la recherche du corps et de la sexualité, dans l'expérience tragique de l'avortement clandestin et par le renversement de la société patriarcale. C'est avec un langage kaléidoscopique que se chevauchent ces fragments de vies, de visages, de phrases, portées à la vie grâce à des archives, films et photographies, mais aussi des bandes dessinées et romans-photos, films de famille et dessins animés.

Plus qu'un documentaire classique, on se rapproche ici de l'art vidéo, original et inédit dans son style narratif. Ne prétendant pas refléter une vérité historique, il tresse poétiquement une multitude de possibilités, d'interprétations différentes, de voix superposées et cousues entre elles avec un fil invisible. C'est le pari du film, de ne pas être une vérité à communiquer mais une invitation au dialogue.

Le film entend en effet dialoguer avec les générations précédentes et les suivantes, évoquant la fragilité des conquêtes, des droits, de la libération, que nous considérons trop souvent acquis. Mais le sont-ils ?

Et ils sont nombreux – non seulement des femmes – à ne pas savoir d'où vient leur propre liberté. Celle de décider d'avoir un enfant ou pas, d'avoir une histoire d'amour ou pas, de décider comment et avec qui l'avoir. » (d'après un article critique de Filippo Del Lucchese © JGCinema).

Suivi d'une discussion en présence de Monique Nicolas, militante du Planning familial, au moment où l'État menace de réduire les crédits pour l'information, l'accueil, l'écoute et l'éducation à la sexualité !



CONFÉRENCE ILLUSTRÉE

« Cultures trans : expressivité et politique »



Un diaporama sur les dispositifs visuels de contraintes biopolitiques des corps trans et sur les moyens d'y résister. À l'heure où les trans et les *trans studies* explosent leurs carcans disciplinaires, petite généalogie illustrée des représentations et des pratiques culturelles trans, de Coccinelle à Loren Cameron, et commentée par **Marie-Hélène Bourcier**, activiste queer, sociologue et **Vincent He-Say**, *trans' activist*.

*Dans le cadre du séminaire transdisciplinaire « Ce que les normes de genre font aux corps trans / Ce que les corps trans font aux normes de genre » présenté par **Éric Macé**, sociologue à l'Université de Bordeaux 2.*

UTOPIA VENDREDI 1^{er} MAI • 12 h 10

L'Ordre des mots

Cynthia Arra et Melissa Arra France, 2007, 1 h 15

La parole est ici donnée à des personnes trans et intersexe dont la quête d'identité de genre se trouve entravée par des normes établies. Elles décrivent leur parcours mais surtout leurs moyens de résistance. Les réalisatrices de ce documentaire vertigineux enchâssent avec talent six portraits croisés pour mieux jalonner les parcours de la question identitaire. Le parti pris est simple : des visages pensifs, cadrés au plus près tandis que les protagonistes parlent en voix off, avant de s'exprimer devant la caméra. La puissance humaniste de ce dispositif fait mouche : ces personnes préexistent au discours qu'elles expriment enfin. Ermites involontaires, elles savent mieux que quiconque redonner tout leur sens aux mots ailleurs galvaudés, dénoncer les normes sociales trop souvent incontestées. Un film indispensable.



*En présence de **Vincent He-Say**, *trans' activist*.*



DIMANCHE 3 • 12 h

UTOPIA

GENDER

FUCKING GENDER

She's a Boy I Knew

Gwen Haworth

USA, 2007, 1 h10, vostf



Gwen Haworth, transsexuelle, filme sa propre famille. Cette dernière parle librement de la transformation de la réalisatrice et du ressenti que ces étapes successives ont provoqué.

Parce que la réalisatrice Gwen Haworth est transsexuelle, ce film exprime intrinsèquement une volonté militante de prendre les choses en main, de filmer elle-même « de l'intérieur » l'épicentre de ce qui constitua un séisme familial. Tour à tour inventif, cru, drôle ou émouvant, le film livre plus qu'un témoignage choral illustré d'images d'archives familiales ; on y touche du doigt une réalité inédite : la tolérance patiente et bienveillante dont doit faire preuve un transsexuel vis-à-vis des proches les plus aimants soient-ils. Enfin !

MARCO POLO
boutique vénitienne

19, rue du Parlement Saint-Pierre
33000 Bordeaux
T-F 05 56 81 53 76
contact@marcopolovetro.com
www.marcopolovetro.com

Courts mais cul

CARTE BLANCHE AU PORN FILM FESTIVAL

Créé en octobre 2008 par la sociologue Marie-Hélène Bourcier, le festival porno de Paris s'inscrit dans la lignée du Pornfilmfestival berlinois de Jürgen Brunning (producteur de Bruce LaBruce et de Maria Beatty). Le festival propose d'explorer les cultures porno alternatives dans un esprit résolument queer, DIY (Do It Yourself), ludique et décalé. Il accorde une large place aux parodies et aux sexualités minoritaires.

Séance présentée par Marie-Hélène Bourcier.

Pornographic Apathetic T. Arthur Cottam, USA, 2003, 6 min, vostf

Vous êtes-vous déjà demandé à quoi ressemblerait la lecture d'un script de film porno ?

Flashporn Sandrine Le Levier, France, 2006, 4 min

Un film-performance : trois jeunes femmes casquées et armées de leurs godes-ceintures défient la permanence de l'UMP de Lille en pleine campagne présidentielle.

Le Fabuleux Destin d'Amélie Putain

Panik Culture, France, 2007, 8 min

À Montmartre, découvrez la face cochonne et accessoirisée d'Amélie.

Headshot Jennifer Lyon Bell, Pays-Bas, 2006, 9 min, vostf

Comment une scène de sexe peut être excitante sans image explicite.

The Xxxorcist Doug Sakman, USA, 2007, 21 min, vostf

Le Père Merkin se rend chez Regan, jeune fille possédée par le démon, pour la délivrer du mal. Il est contraint de pratiquer un « sexorcisme », tout en prenant garde de ne pas se faire... posséder. Dans cette excellente parodie de *L'Exorciste*, on retrouve des effets spéciaux en tous genres avec une bonne dose d'humour *gore*.

Dog eat Dog Charles M. Lum, USA, 2006, 12 min, vostf

La première convention de *dog-training* lors de l'International Mister Leather Contest 2003 à Chicago.



Courts métrages fiction

Moustache Vicki Sugars Australie, 2004, 14 min, vo

Quelque chose ne va pas dans la vie de couple de Betty. Pour raviver les moments sans passion, Dame Nature donnera un coup de pouce dans ce récit savoureusement queer.



Tango Finlandia Hannu Lajunen et Tomi Riionheimo

Finlande, 2007, 6 min, sans parole

Vous connaissez les rythmes virils du tango finlandais ? Une rencontre endiablée dans un petit chef-d'œuvre d'animation 2D.



Westling Grimur Hakonarson Islande, 2007, 21 min, vostf

Denni est perceur de tunnel, Einar éleveur de vaches. Tous deux ont la quarantaine et pratiquent la lutte islandaise : une façon de sortir de leur quotidien et surtout de se trouver.



1977 Peque Varela, GB, 2007, 7 min, vo

Animation subtile et drôle sur le parcours semé d'embûches réservé aux petites filles pour les contraindre à devenir une femme selon la norme.



Open Charlotte Siebenrock, Allemagne, 2005, 7 min, sans parole

Au cours d'une nuit, une jeune femme entre dans un pub presque désert et aperçoit deux femmes assises dans un coin.

Entracte Yann Gonzalez, France, 2008, 35 mm, 15 min

De la musique rock et un fantôme, dialogues crus et baisers tendres et la jeunesse qui n'en finit plus de filer.



Séance familiale Cheng-Chui Kuo, France/Taiwan, 2008, 35mm, 28 min, vostf

Une équipe de télévision s'invite dans une famille taiwanaise pour tourner une émission de télé-réalité. Petit à petit, la caméra devient un nouvel outil de communication au sein de la famille.



CINEMARGES

BIRTHDAY PARTY



SAMEDI 2 MAI
GARAGE MODERNE

1, RUE ETRANGERS (TRAM B - BASSIN A FLOT)
VIDEOS GANG GIRLZ / BENNY NEMEROVSKY / CLIPS
CONCERT CHOSE CHATON (PARIS) / MIX DJ RAG (PARIS)
20H30 > 2H - PAF: 8€

WWW.CINEMARGES.NET